

THÉÂTRE
DES BOUFFES
DU NORD

LAZZI



©Christophe Raynaud de Lage

Texte et mise en scène **Fabrice Melquiot**
Avec **Vincent Garanger** et **Philippe Torreton**

Création le 6 septembre 2022 au Théâtre des Bouffes du Nord En
tournée en 22/23 et 23/24

Contacts : Mara Patrie & Pierre Bousquet - Diffusion
☎ +33 (0)146 07 32 58 / +33 (0)170 64 22 40
✉ mara.patriebouffesdunord.com / pierre.bousquet@bouffesdunord.com

LAZZI

Texte et mise en scène **Fabrice Melquiot**

Scénographie **Raymond Sarti**

Musiques **Emily Loizeau**

Son **Sophie Berger**

Lumières **Anne Vaglio**

Costumes **Sabine Siegwalt**

Conseil chorégraphique **Ambra Senatore**

Assistante à la mise en scène **Mariama Sylla**

Odorama **Aglaé Nicolas**

Avec

Vincent Garanger

Philippe Torreton

Musique enregistrée

Musique : **Emily Loizeau**, Arrangements : **Emily Loizeau, Boris Boubilil, Csaba Palotaï et**

Sacha Toorop, Guitares : **Csaba Palotai**, Claviers et basse : **Boris Boubilil**

Batteries et percussions : **Sacha Toorop**, Mixage : **Sébastien Bureau**

Durée du spectacle : 1h40

Création 6 septembre 2022 au Théâtre des Bouffes du Nord

En tournée en 22/23 et 23/24

Production Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord

Coproduction Château Rouge - scène conventionnée d'Annemasse ; Les Célestins - Théâtre de Lyon ; Ma scène Nationale - Pays de Montbéliard ; Théâtres en Dracénie ; La Maison / Nevers, scène conventionnée art en territoire ; Théâtre L'Eclat / Pont-Audemer ; Le Parvis - Scène Nationale Tarbes Pyrénées ; Salle Gérard Philipe, Théâtre de Bonneuil sur Marne ;

Lazzi de Fabrice Melquiot est publié et représenté par L'ARCHE - éditeur & agence théâtrale. www.arche-editeur.com

PRÉSENTATION DU PROJET

Ouverture à l'iris sur la porte fermée du dernier vidéoclub du monde. Avant Netflix, avant Amazon, avant le streaming. Deux hommes rêvaient de cinéma, deux hommes aimaient des films, deux hommes en parlaient volontiers à des clients qui faisaient de leur magnétoscope un fétiche. C'était eux, les Mohicans : un veuf, un divorcé, engloutis sous les VHS et les DVD. Quichotte implusif, Sancho volcanique. Ils s'inventent une nouvelle vie à la campagne, pour se refaire, se reprendre, se retrouver. Retour à la nature et maison hantée : c'est le programme. Car le fantôme d'Orson Welles n'est jamais loin, lui qui veille sur un patrimoine d'images et de sons, de souvenirs amoureux, d'espoirs inouïs. Sous un ciel menaçant, entre lancinement tragique et salves comiques, Lazzi évoque un monde en liquidation, en attente d'un futur sensé.

Fabrice Melquiot

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

J'ai écrit Lazzi pour Philippe Torreton et Vincent Garanger. Écrire pour, cela signifie écrire depuis. C'est écrit depuis chacun et depuis la relation d'amitié artistique qu'ils entretiennent. Cette relation, je l'ai vue naître dans une salle de répétitions stéphanoise, au début des répétitions de J'ai pris mon père sur mes épaules, pièce qu'Arnaud Meunier m'avait commandée et qu'il a mise en scène.

Je connaissais bien Vincent pour l'avoir dirigé à deux reprises, pour Quand j'étais Charles et pour le dernier épisode du feuilleton écrit en compagnie de Pauline Sales, Docteur Camiski ou l'esprit du sexe. C'est un acteur fantastique. Je rencontrais Philippe pour la première fois. Et la rencontre fut portée par l'évidence que nous avons en commun des paysages intérieurs, une parenté.

Nous avons souhaité poursuivre le dialogue initié à Saint-Étienne.

Lazzi évoque la fermeture d'un vidéoclub qui serait le dernier au monde. Voilà : deux hommes ont aimé des films, deux hommes les louait pour une petite somme, deux hommes rêvaient de cinéma, ils en parlaient volontiers avec des clients surannés qui faisaient de leur vieux magnétoscope un fétiche adoré, avant que la poussière n'envahisse tout, avant que le monde tourne, avant Netflix, avant Amazon, avant le streaming. Ils partent s'installer à la campagne, se refaire, se reprendre, se retrouver. Retour à la nature et maison hantée : c'est le programme. Car le fantôme d'Orson Welles n'est jamais loin, lui qui veille sur ce Quichotte implusif et son Sancho volcanique - un veuf, un divorcé, perdus l'un et l'autre sous la Voie Lactée, en attente d'un futur sensé.

La notion de sujet est flottante, ambiguë, éclatée. La pièce ne traite d'aucun sujet. Sur la table de travail, quel était le vrac qui est toujours pour moi le sujet le plus juste qui sous-tend un projet ? Il y avait ces deux hommes-là, leurs réponses à des questions posées, il y avait l'amitié, une grande idée de l'amitié, une anecdote rapportée par un ami qui travaillait dans le dernier vidéoclub de Suisse, une citation de Godard ancrée dans mes années lycéennes, une maison dans le Morvan, le souvenir de sept moutons que j'ai eu envie de frapper à mains nues et puis quelques films de Rouch, Carax, Welles. Le sujet de la pièce, c'est cette petite pile d'images et de sensations, qui se heurtant finissent par produire un monde.

Je crois pouvoir dire que Lazzi est une comédie. Une comédie minée par l'absence de femmes ; les femmes absentes y écrivent en silence l'histoire de deux hommes abandonnés l'un à l'autre, au seuil de tout.

Et au bout du générique final, une question, implicite, planquée : où est le rêve jamais rêvé ? Celui qu'on rêve de cueillir quand on se sent perdu face à la brutalité du réel, face à l'insondable présent.

Sans ce rêve vierge de tout rêveur, est-ce qu'on peut recommencer une vie ?

Fabrice Melquiot







EXTRAITS

Extrait 1

Vincent
C'est pas drôle.

Philippe
On le savait, que ce serait pas drôle.

Vincent
T'es pas un mec drôle, faut dire.

Philippe
Toi non plus.

Vincent
Mais plus drôle que toi.

Philippe
Ah bon.

Vincent
Tu es sinistre, je n'ai aucun mérite.

Philippe
Je vais te libérer tout mon potentiel comique dans la gueule, tu vas voir.

Vincent
J'ai hâte.

Extrait 2

Vincent
Parce que je parle fort ? Est-ce que je crie ? JE CRIE ? Et alors ? Tu vois quelqu'un à part nous ? Y'a d'autres clients ? Ils sont où, les consommateurs ? Personne.

Philippe
Y'a jamais personne.

Vincent
C'est pas un bistrot, c'est la Capitale Mondiale de la Solitude. Par ailleurs, mon lapin, Tchekhov a dit : un récit sans femmes, c'est comme une machine sans vapeur. Eh oui, il a dit ça, Tchekhov. Un jour, à Moscou. Pendant qu'il discutait avec je-sais-pas-qui dans un café de Moscou. Un théâtre, une datcha, peu importe. Récit sans femmes égale machine sans vapeur. Elles sont où ? Hein ? Elle est où ? Au moins une, non ?

Philippe
On les a laissées partir. Elles sont parties.

Vincent
Non.

Philippe
Tu veux ?

Vincent
Mais non.

Philippe
PARCE QUE JE PEUX TE REPONDRE.

Vincent
J'AI DIT NON.

Philippe
UN VEUF, UN DIVORCÉ : ÇA DIT OÙ SONT LES FEMMES.

Extrait 3

Vincent (voix off)

Contenu des sacs plastiques :

- Un miroir de poche
- Deux blousons, une veste, une casquette de base-ball
- Des coquillages ramassés en 1993 sur une plage vendéenne

Philippe (voix off)

- Un vieux joystick chargé sentimentalement
- Des étuis à lunettes
- Cinq télécommandes
- Des ampoules qu'on pensait grillées
- Un petit coussin sur lequel on a beaucoup posé sa tête

Vincent (voix off)

- Spartacus de Stanley Kubrick
- Le Parrain de Francis Ford Coppola
- L'Incompris de Luigi Comencini
- Les Lumières de la ville de Charlie Chaplin
- La folle journée de Ferris Bueller de John Hugues

Philippe (voix off)

- Journal intime de Nanni Moretti
- Mulholland Drive de David Lynch
- Mauvais sang de Leos Carax
- Forbidden Zone de Richard Elfman

- Stranger than Paradise de Jim Jarmusch

Extrait 4

Vincent

Dans chaque film qu'on aime, pour une raison ou une autre, il y a au moins un plan qui réunit toutes les versions de qui le regarde.

Philippe

Un point de rencontre entre soi et soi-même, soi avant, soi après, soi au fil du temps. Toutes les versions de soi et soi-même s'y retrouvent au même instant. Comme si le temps d'un plan, on était réunifié. Alors qu'on passe sa vie éparpillé. En charpie. Un peu de soi ici, un peu de soi-même à l'autre bout de la pièce ou dans une ville qu'on a quittée, dans une femme qui s'est évanouie. Comme des rats, les versions de soi rappellent, se retrouvent là, rassemblées, parce qu'on a été touché, appelé, happé. C'est un plan à part. C'est un piège. C'est le plus beau des pièges. Qui nous rappelle que le temps ne passe pas. Le temps est là. Il est réalisé. Regarde autour de toi.

Vincent

Le plan Hamelin.

Philippe

Comme le joueur de flûte.

Vincent

C'est comme ça qu'on l'appelle, Philippe et moi. À cause d'un cadre, d'une lumière, d'un mouvement.

Philippe

Je pense à la fin de Manhattan. Un des plus beaux champ-contre-champ de l'histoire du cinéma. Quand Mariel Hemingway dit à Woody Allen : « Not everybody gets corrupted. You have to have a little faith in people. » Le visage de Woody. Quand il la regarde. Quand il essaie de lui sourire. Toutes mes vies sont dans ce plan. Tous les Philippe.

Vincent

Si tu mets bout à bout tous mes plans Hamelin, t'arrives forcément à quelque chose.

Philippe

A quoi ?

Vincent

Il est peut-être là, le sens de la vie.

Philippe

Dans nos plans Hamelin mis bout à bout.

TOURNEE

SAISON 22-23

6 au 24 septembre 2022 - THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

29 et 30 septembre 2022 - CHÂTEAU ROUGE - ANNEMASSE

4 et 5 octobre 2022 - ANTHÉA, ANTIPODIS THÉÂTRE D'ANTIBES

8 octobre 2022 - L'ÉCLAT - PONT-AUDEMER

12 octobre 2022 - MAISON DE LA CULTURE DE NEVERS AGGLOMÉRATION

15 octobre 2022 - LES QUINCONCES L'ESPAL - SCÈNE NATIONALE DU MANS

22 novembre 2022 - THÉÂTRES EN DRACÉNIE - DRAGUIGNAN

10 décembre 2023 - THÉÂTRE MUNICIPAL DUCOURNEAU - AGEN

13 et 14 décembre 2022 - THÉÂTRE SAINT-LOUIS - PAU

5 et 6 janvier 2023 - THÉÂTRE + CINÉMA, SCÈNE NATIONALE GRAND PARBONNE

9 janvier 2023 - LE PARVIS, SCÈNE NATIONALE TARBES-PYRÉNÉES

12 janvier 2023 - L'ESTIVE, SCÈNE NATIONALE DE FOIX

27 janvier 2023 - THÉÂTRE GERARD PHILIPPE, BONNEUIL-SUR-MARNE

31 janvier 2023 - MA SCÈNE NATIONALE - MONTBÉLIARD

BIOGRAPHIES

Fabrice Melquiot

Texte et mise en scène

Fabrice Melquiot est écrivain pour le théâtre, metteur en scène et performer. Il est aujourd'hui l'un des auteurs de théâtre contemporain parmi les plus joués et les plus traduits à l'étranger. Il est connu à la fois pour son théâtre cru et poétique, où la fiction est dense et puissante, et pour ses pièces destinées au jeune public. Il est l'auteur d'une soixantaine de pièces, mais aussi de traductions (Lorca, Hall, Crimp, Cruz, de Filippo) et de plusieurs recueils de poèmes. Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène et chorégraphes, dont Emmanuel Demarcy-Mota, Paul Desveaux, Roland Auzet, Wang Ramirez, Ambra Senatore, Marion Lévy, Mariama Sylla. Il a reçu de nombreux prix, dont le Prix Jeune Théâtre de l'Académie Française, le Grand Prix de Littérature Dramatique Jeunesse d'Arcoena, ainsi que le Deutschen Kindertheaterpreis. Il a dirigé le Théâtre Am Stram Gram de Genève de 2012 à 2020. Il est membre fondateur de Cosmogama, studio de design graphique et agence de création littéraire et scénique, aux côtés de la plasticienne et graphiste Jeanne Roualet.

Vincent Garanger

Comédien

Il a suivi les formations du Conservatoire municipal d'Angers, de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) et du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, avec comme professeurs Michel Bouquet, Gérard Desarthe, Michel Bernardy et Mario Gonzalès.

Au théâtre, il a joué sous la direction de Roger Planchon, Marguerite Duras, Louis Calaferte, Philippe Delaigue, Jean-Claude Drouot, Alain Françon, Jacques Lassalle, Guillaume Lévêque, Christophe Perton, Richard Brunel, Yann-Joël Collin, Jean-Louis Hourdin, Arnaud Meunier, Yves Beaunesne, Pauline Bureau, Johanny Bert, Anne Bisan, Philippe Baronnet...

De 2009 à 2018, Vincent Garanger est directeur avec Pauline Sales, du Préau, Centre Dramatique National de Normandie – Vire. Il joue dans les productions : À l'ombre de Pauline Sales, mis en scène par Philippe Delaigue ; J'ai la femme dans le sang d'après Les Farces Conjugales de Georges Feydeau, mis en scène par Richard Brunel ; Occupe-toi du bébé de Dennis Kelly, mis en scène par Olivier Werner ; Trahisons d'Harold Pinter ; Les Arrangements de Pauline Sales, mis en scène par Lukas Hemleb ; Quand j'étais Charles de Fabrice Melquiot ; Les Travaux et les Jours de Michel Vinaver, mis en scène par Guillaume Lévêque. Il interprète le docteur Camiski dans le spectacle Docteur Camiski ou l'esprit du sexe de Fabrice Melquiot et Pauline Sales, George Dandin mis en scène par Jean-Pierre Vincent...

Il met en scène Bluff d'Enzo Cormann avec Caroline Gonce et Guy Pierre Couleau, Trahisons d'Harold Pinter et La Campagne de Martin Crimp. Il joue également dans La Mouette d'Anton Tchekhov mis en scène par

Arthur Nauzyciel créé pour le festival d'Avignon 2012 dans la Cour d'honneur du Palais des Papes.

Depuis 2019, il joue dans Les Femmes de la Maison écrit et mis en scène par Pauline Sales, met en scène Mon Visage d'Insomnie de Samuel Gallet et crée Lazzi écrit et mis en scène par Fabrice Melquiot.

Philippe Torreton

Comédien

En 1987, Philippe Torreton entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique puis devient pensionnaire de la Comédie Française en 1990 et sociétaire de 1994 à 1999.

Il continue sa carrière sur les planches en enchaînant les classiques - « Henri IV » et « Les fourberies de Scapin » (m.e.s Jean-Louis Benoit), « Richard III » (m.e.s Philippe Calvario, nomination aux Molières), « Oncle Vanja » (m.e.s Claudia Stavisky) parmi d'autres - mais aussi des pièces contemporaines telles que « Le limier » (m.e.s Didier Long). Il met en scène également « Dom Juan » à Marigny en 2007.

Depuis son interprétation mémorable de « Cyrano de Bergerac » (m.e.s Dominique Pitoiset) en 2014 (Molière du meilleur comédien, Prix du syndicat de la critique, Prix Beaumarchais), il alterne répertoire classique et œuvres contemporaines notamment « La vie de Galilée » (m.e.s Claudia Stavisky) pour lequel il a été nommé aux Molières 2020, « La résistible ascension d'Arturo Ui » de Brecht, « J'ai pris mon père sur mes épaules » de Fabrice Melquiot (m.e.s Arnaud Meunier), « Bluebird » (m.e.s Claire Devers) et un spectacle étonnant « Mec ! » dans lequel il dit les textes d'Allain Leprest accompagné par les musiciens Richard Kolinka et Aristide Rosier. Le trio se retrouve sur scène en 2022 avec « Nous y voilà ! » au théâtre de la

Comédie des Champs-Élysées et partira en tournée en 2023.

Au printemps 2022, il est au Rond-Point avec le thriller familial « Tout mon Amour » de Laurent Mauvignier (m.e.s Arnaud Meunier) avant une tournée en 2023.

Au cinéma, il a tourné dans plus d'une trentaine de films sous la direction, entre autres, de Bertrand Tavernier (« L627 », « L'appât » puis « Capitaine Conan » pour lequel il obtint le César du meilleur acteur et « Ça commence aujourd'hui » Prix Lumière du meilleur acteur et du meilleur acteur étranger en Espagne), de Patrice Leconte, d'Antoine de Caunes (« Monsieur N »), de Philippe Lioret (Nomination aux César pour « L'Équipier »), de Jean-Daniel Verhaeghe, de Volker Schlöndorff et de Mathieu Kassovitz (« L'ordre et la morale »). « Présumé Coupable » de Vincent Garenq lui vaut une nomination aux César et plusieurs prix d'interprétation dans des festivals en France et à l'international. Plus récemment, il a joué dans « 3 jours et une vie » de Nicolas Boukhrief, « Les bonnes intentions » de Gilles Legrand, « Je ne rêve que de vous » de Laurent Heynemann et « Simone, le voyage du siècle » d'Olivier Dahan, en salles l'automne prochain.

A la télévision, il a joué dans de nombreux films et séries ; récemment dans « Les enfants des justes » de Fabien Onteniente et prochainement on le verra dans la série d'Éléonore Faucher « Et la montagne fleurira ».

Il prête aussi régulièrement sa voix à des documentaires.

Il est également auteur de romans et d'essais : « Mémé », paru en 2014, est celui qui l'a fait connaître du grand public et le plus récent, « Une certaine raison de vivre » est paru en 2021.

Raymond Sarti

Scénographie

« De l'œuvre au lieu, de la scène aux paysages. Du sens à la forme... C'est ainsi que prennent forme les scénographies. » Diplômé de l'École Boulle en 1981, section Gravure sur acier, Design, Raymond Sarti est chef-décorateur. De l'espace méticuleux de la matrice de l'orfèvre, il cisèle à présent les espaces pour en faire des lieux. Dans le souci d'une conjugaison des Arts, de la pluralité, comme base de sa démarche, il collabore auprès de nombreux metteurs en scène, chorégraphes, réalisateurs, plasticiens, architectes et paysagistes. C'est par l'emprunt de ces chemins de traverse et de ces rencontres que son voyage artistique se fonde. Il donne de nombreuses conférences sur les enjeux culturels de la scénographie et intervient en workshop dans les écoles d'art et universités françaises et internationales. Il enseigne la scénographie depuis 2007, à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Il est l'auteur de nombreux articles sur la scénographie dans des publications et prépare un essai sur la scénographie (à paraître) : « Scénographie.s, de la boîte noire aux paysages ».